



Pour la petite histoire

Le message à la nuit

Cela fait des lustres qu'Emilien est marchand de sable. Chaque soir, il va de maison en maison pour distribuer à tous les enfants ce qu'il faut de sable sur les yeux pour qu'ils s'endorment. Il accomplit son travail avec beaucoup de zèle, car il sait que le sommeil est important pour les enfants.



Depuis quelque temps pourtant, Emilien ne va pas bien. Il se sent tout chose depuis que son amie Célestine, la conteuse d'histoires du soir, a déménagé loin. Il en oublie son travail quelquefois et les enfants dorment mal. Serait-il amoureux ?

Un soir, à l'heure des dernières lueurs dans le ciel, Emilien n'a plus le courage de travailler. Il ôte son bonnet de nuit, et s'assied sur sa petite dune, tout penaud. Ce soir-là, aucun enfant n'arrive à dormir.

On ne peut pas laisser le marchand de sable comme ça, se disent les enfants. « La nuit va être longue », soupire une petite fille. « Et s'il ne reprenait jamais son travail ? » s'inquiète un petit garçon. En effet, bien malin qui pourrait s'endormir. Les enfants vont voir Emilien sur sa dune.

– J’aurais dû lui dire... se lamente Emilien. Maintenant elle est si loin !
– Mais où habite-t-elle, la conteuse du soir ? demandent les enfants.
– Oh, tout à l’autre bout de la Terre ! Le voyage est trop long pour moi, c’est que je ne suis plus tout jeune.

Soudain, l’un des enfants a une idée :

– Tu n’as qu’à nous confier un message : nous le dirons à nos amis voisins, qui le diront à leurs amis voisins, et ainsi de suite jusqu’à l’autre bout de la Terre !

– Hum, je ne sais pas, répond Emilien. Ce que j’ai à lui dire doit rester secret...

– Personne ne le saura ! Seule la nuit se souviendra de ton message.

La chose est entendue. Emilien prépare un message plein de tendresse pour Célestine, glisse dans son bonnet de nuit un tas de baisers en forme de grains de sable, et les confie aux enfants.



Dans la nuit désormais profonde, les enfants courent jusqu’aux confins de la ville, portant avec soin le message et le bonnet d’Emilien. Ils ne sont plus très sûrs des mots d’Emilien, mais ils disent à leurs voisins : « Emilien te lit un thème »... Le message est transmis, le bonnet est passé. Les enfants voisins ne se posent pas de questions, ils savent que parfois on ne comprend pas les phrases d’adultes. A leur tour de se mettre en route.

Arrivés à la frontière de leur pays, ils donnent aux suivants le mot plein de tendresse – « Un petit malin te livre un chou à la crème » – et le bonnet rempli

de baisers. C'est une longue nuit, plus longue qu'une nuit normale, qui joue des tours à la mémoire : le message se transforme un peu d'une bouche à l'autre, d'une oreille à l'autre.

Arrivés au bord du continent, message et bonnet sont confiés à un enfant qui prend un grand bateau. Le chemin est long jusqu'à Célestine. De l'autre côté de l'eau, un autre enfant prend le relais, et court chuchoter à son voisin : « Mille câlins et demi je te sème ».

Enfin, au cœur de la nuit, après une très longue course, un enfant de l'autre bout de la Terre reçoit le message et le bonnet. Il trotte jusqu'au coin du feu où est assise une vieille dame : Célestine, la conteuse du soir. Mais Célestine ne dit rien. Depuis la veille elle est devenue muette et regarde la grève. Serait-elle amoureuse ? L'enfant lui tend le bonnet, et lui conte... savez-vous quelle histoire ? « Emilien te dit je t'aime »...



Célestine devient toute rouge. Elle cache son visage dans le bonnet. Elle en ressort plus rouge encore, mais elle a retrouvé la parole. Elle aussi veut donner un message à Emilien. Elle prépare un mot doux et met un tas de baisers en forme de lettres dans le bonnet de nuit. Ici, à l'autre bout de la Terre, la nuit n'a pas commencé au même moment, mais les enfants sont aussi éveillés depuis longtemps : quand la conteuse d'histoires du soir est en grève, bien malin qui peut trouver le sommeil.

Les enfants de chez Célestine se mettent donc en route. Ils sont fatigués – « La conteuse fait un savoureux rôti », disent les uns. « La joueuse a rendez-vous à midi », chantent les suivants. « La coureuse bougera avant minuit »... – mais ils continuent le chemin autour de la Terre.

Quand le tour de la Terre est plein, le dernier enfant prend le message et le bonnet, et court sur la dune de son voisin Emilien. On voit les premières lueurs dans le ciel. « L'amoureuse est rouge comme une fin de nuit ! » dit l'enfant. Dans les yeux d'Emilien, qui ont vu tant d'années déjà, le soleil se lève enfin. Son petit voisin lui enfle son bonnet, Emilien est couvert de baisers. Pour la première fois depuis des lustres, il s'endort serein. Promis, ce soir il reprendra son travail, et les enfants pourront se coucher.



Certains enfants sur le chemin entre la dune et le coin du feu se demandent ce qu'Emilien a dit à Célestine, ce que Célestine a raconté à Emilien, en vrai... Mais il paraît que cela doit rester secret. Seule la nuit s'en souvient.



Alors ces enfants réclament un tas de baisers, en forme de lettres ou de grains, et ils savent qu'ils dormiront bien.

Texte : Faustina Poletti
Illustrations : Annick Vermot